

DANS LES COULISSES DE L'ATLAS

Comment observe-t-on la nature ?

Pour recenser la biodiversité de Schiltigheim, les naturalistes ont mené 26 jours d'expertises intensives sur le terrain entre 2024 et 2025. Comme la faune est souvent discrète, nocturne ou craintive, les experts ont utilisé des technologies de pointe et des astuces d'enquêteurs pour ne rien manquer.

Les pièges photographiques : l'œil invisible de la nuit

Pour déceler les mammifères les plus farouches, les scientifiques ont déployé des caméras automatiques munies de capteurs de mouvement. Placés le long de l'ILL ou dans les boisements de la Vogelau, ces boîtiers se déclenchent au passage d'un animal et prennent une série de photos ou une vidéo grâce à un éclairage infrarouge qui n'effraie pas la faune.

C'est grâce à cette méthode qu'une preuve irréfutable de la reproduction du Castor d'Eurasie (un adulte filmé avec son petit) a pu être obtenue sur la commune.



Les enregistreurs d'ultrasons : écouter l'in audible

Les chauves-souris communiquent par ultrasons, des cris que l'oreille humaine ne peut pas entendre. Les experts ont donc posé des enregistreurs passifs sur différents sites comme les friches ferroviaires ou les parcs.

Ces appareils enregistrent en continu tous les sons émis durant la nuit. Les données sont ensuite passées au crible par un logiciel spécialisé (nommé TADARIDA) puis vérifiées manuellement par un expert pour identifier précisément chaque espèce.

Les « tubes à empreintes » et indices de présence

Pour les petits animaux comme le Muscardin, les naturalistes utilisent des techniques insolites :

Le tube à empreintes

Un petit tunnel contenant du papier et de l'encre à base de charbon et d'huile. Attiré par un appât au beurre de cacahuète, l'animal laisse la trace de ses pattes sur le papier, signant ainsi sa présence.

La recherche d'indices

Souvent, il n'est pas nécessaire de voir l'animal pour savoir qu'il est là. Chercher des noisettes rongées d'une façon spécifique ou des troncs d'arbres écorcés permet de confirmer la présence du Muscardin ou du Castor.



La prospection active : le regard du naturaliste

Enfin, rien ne remplace l'œil de l'expert. Les naturalistes parcourent la ville munis de jumelles pour les oiseaux, de filets d'entomologie (pour capturer, identifier puis relâcher les papillons et libellules) ou inspectent des plaques-refuges au sol pour trouver des lézards et des orvets.

L'ABC DE SCHILTIGHEIM EN CHIFFRES



7,63 km², soit 763 hectares

dont un quart composé d'espaces
verts (parcs et jardins, boisés ou non,
publics et privés)



26 jours d'inventaires

sur le terrain menés par le bureau
d'études ECOLOR



33 espèces de papillons de jour

des messagers de la qualité
de nos espaces verts et de la richesse
de nos floraisons



31 espèces d'Odonates

(libellules et demoiselles)
qui s'épanouissent autour des zones
humides de l'Ill et des étangs
de la Vogelau



38 espèces de gastéropodes

(limaces et toutes sortes d'escargots)
diversité cachée au cœur de ville,
c'est un des indicateurs du succès
de l'inventaire !



11 espèces de chiroptères

(chauves-souris)
des alliées précieuses qui
consomment une grande quantité
d'insectes chaque nuit



142 espèces d'oiseaux

une richesse ornithologique
remarquable pour une ville dense



**157 espèces patrimoniales
rares ou protégées**

présentes sur la commune



19 espèces de plantes patrimoniales

dont 5 espèces protégées (comme le Butome à
ombelle, le Cerfeuil bulbeux ou encore
la Grande Sanguisorbe)



NOS ESPÈCES EMBLÉMATIQUES



Le Castor d'Eurasie *l'ingénieur des berges*

Le Castor d'Eurasie (***Castor fiber***), grand rongeur protégé, avait totalement disparu de la région. Aujourd'hui, il signe un retour remarquable le long de l'ILL, où il a progressivement reconquis les berges et les méandres.

Véritable « ingénieur », il joue un rôle essentiel en façonnant les milieux aquatiques et en contribuant à la restauration naturelle des zones humides, au bénéfice de nombreuses autres espèces. Sa présence est également un indicateur du bon fonctionnement des milieux aquatiques.



Le Moineau friquet *un citadin en sursis*

Il est l'un des oiseaux les plus menacés de Schiltigheim. Contrairement à son cousin domestique, le moineau friquet (***Passer montanus***) connaît un déclin critique à l'échelle nationale et régionale.

L'une des dernières colonies de l'agglomération strasbourgeoise a été identifiée à l'Espace Européen de l'Entreprise, faisant de Schiltigheim un territoire refuge essentiel pour sa survie.

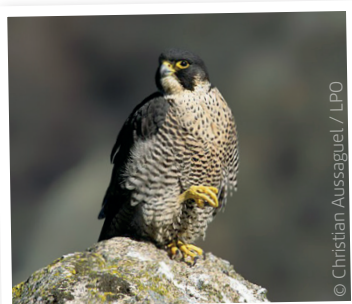
La raréfaction des sites de nidification et des ressources alimentaires en milieu urbain explique en grande partie ce déclin.



La Clausilie septentrionale *un trésor caché*

Cet escargot rarissime est l'une des découvertes majeures de cet ABC. La clausilie septentrionale (***Alinda biplicata***) est le témoin de notre histoire naturelle. Il n'existe que très peu de stations connues dans le Grand Est, dont plusieurs à Schiltigheim, nichées dans les zones boisées le long des voies ferrées.

Leur présence prouve que les friches ferroviaires et les vieux murs de Schiltigheim ne sont pas des zones mortes, mais des corridors écologiques fonctionnels qu'il est crucial de préserver, où des espèces exigeantes arrivent à survivre depuis des dizaines d'années. Ces milieux discrets jouent un rôle clé dans le maintien de la biodiversité urbaine.



Le Faucon pèlerin *un voisin de haut vol*

Ce grand rapace a choisi pour nicher l'un des plus hauts bâtiments de Schiltigheim. C'est une espèce qui a recolonisé la ville après avoir frôlé l'extinction.

Bien que les effectifs aient pendant quelques années été en hausse, le Faucon pèlerin (***Falco peregrinus***) reste une espèce vulnérable et particulièrement sensible aux dérangements. Sa reproduction fait depuis l'objet d'un suivi attentif et régulier par la LPO Alsace.



Le Lézard des souches *le survivant discret*

C'est l'une des espèces les plus rares de la ville. Une seule observation a pu être réalisée durant toute la période d'inventaire (2024-2025), au quartier du Marais, malgré des recherches ciblées et intensives.

La présence du lézard des souches (***Lacerta agilis***) souligne l'importance de préserver des milieux secs, ensoleillés et peu perturbés.



Le Cerfeuil bulbeux *la belle des lisières*

Cette grande plante protégée à l'échelle régionale fleurit en juin sur les berges de l'Ill. Elle peut atteindre 1 à 2 mètres de hauteur. La présence du cerfeuil bulbeux (***Chaerophyllum bulbosum***) témoigne de la qualité des lisières humides de la commune, qu'il convient de préserver par une fauche adaptée.

Elle dépend d'une gestion écologique fine des milieux, notamment du maintien de zones non fauchées en période de floraison.



Le Hérisson d'Europe *le voyageur des jardins*

Voisin familier de nos espaces verts, le hérisson d'Europe (***Erinaceus europaeus***) est aujourd'hui en déclin dans nos villes. À Schiltigheim, il trouve encore refuge dans les jardins, les parcs ou les espaces plus naturels.

Grand consommateur de limaces, d'escargots et d'insectes comme les chenilles, il joue un rôle utile dans l'équilibre de la biodiversité urbaine. Cependant, la fragmentation des habitats et les clôtures hermétiques limitent ses déplacements. Maintenir des passages entre jardins et préserver des espaces végétalisés sont essentiels à sa survie.



La Noctule commune *la géante de nos nuits*

Parmi les 11 espèces de chauves-souris recensées à Schiltigheim, la Noctule commune (***Nyctalus noctula***) est la plus spectaculaire. Cette « géante » aux ailes puissantes apprécie les cavités de nos vieux platanes, elle s'installe aussi volontiers sur les corniches des immeubles.

Très vulnérable, elle dépend de la préservation des secteurs sombres (Trame Noire) pour chasser les insectes et de la conservation des gîtes dans le bâti ancien lors des rénovations.

© Pascal Bellion / LPO

LES MILIEUX AQUATIQUES

Le cœur sauvage de Schiltigheim

À Schiltigheim, les zones humides se situent principalement le long de l'Ill et de l'Aar, ainsi qu'autour de plans d'eau comme la Ballastière, les étangs de la Vogelau et de l'Espace Européen de l'Entreprise.

Ces milieux jouent un rôle essentiel : ils filtrent l'eau, limitent les inondations et servent de véritables autoroutes pour la biodiversité. Ce sont des refuges indispensables pour de nombreuses espèces.

À l'échelle de la plaine du Rhin, ces milieux humides ont fortement régressé, ce qui renforce leur importance à Schiltigheim.

Des espaces emblématiques

L'Ill et l'Aar, les « autoroutes naturelles »

Corridors écologiques vitaux, ils permettent à la faune, comme le Castor, de traverser la ville pour se nourrir et se reproduire.

La Ballastière et les étangs, des « Oasis de vie »

Zones de calme indispensables à de nombreuses espèces. Sous la surface de la Ballastière se développent de véritables « forêts aquatiques » de Pesse d'eau, signe d'une eau de grande qualité.

Des zones tampons naturelles

Dans certaines zones forestières, des dépressions se remplissent d'eau au rythme des crues et de la nappe phréatique. Connectées aux rivières, elles jouent un rôle essentiel : elles stockent l'eau, limitent les inondations et participent à l'épuration naturelle. Ces milieux temporaires, entre terre et eau, sont indispensables au bon fonctionnement des écosystèmes aquatiques.

Quelques « Stars » locales



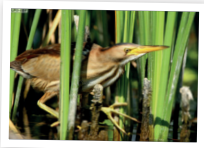
Le Castor d'Eurasie, l'ingénieur des berges

Après des siècles d'absence, il façonne à nouveau les berges et restaure naturellement les milieux aquatiques en créant des habitats pour les autres espèces.



L'Urticaire citrine, la plante carnivore

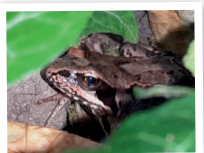
Cachée dans la Ballastière, cette plante aquatique capture de minuscules organismes grâce à des sacs-pièges.



Le discret Blongios nain

Un minuscule héron qui niche exclusivement dans les roseaux de nos plans d'eau.

Photo ©JF. MAGNE / LPO Île-de-France



La Grenouille rousse en sursis

Autrefois commune, elle devient aujourd'hui rare à Schiltigheim et nous rappelle l'urgence de préserver ses habitats naturels.

Chiffres clés

7,6 % du territoire C'est la surface totale occupée par l'eau à Schiltigheim

31 espèces de libellules Cela représente 45% de la diversité de toute l'Alsace. Un chiffre record !

11 espèces de chauves-souris

Elles utilisent les rivières et les vieux arbres comme terrains de chasse nocturnes



Halte aux idées reçues !



Une mare en bon état écologique ne pullule pas de moustiques car elle abrite des prédateurs naturels (larves de libellules, dytiques, tritons) qui s'en régaler. Le Moustique tigre préfère les petites eaux stagnantes des coupelles de pots de fleurs ou des gouttières.

Ici, chacun peut agir !



Respecter la tranquillité des zones calmes

Éviter les cris, la musique, les nuisances



Tenir les chiens en laisse

Protéger les espèces sensibles près de l'eau



Rester sur les sentiers

Ne pas piétiner les habitats, les berges sont fragiles



Ne pas nourrir les animaux

Préserver leur équilibre naturel et la qualité de l'eau



Limitier la lumière la nuit

Pour les chauves-souris et certains insectes

LES MILIEUX PRAIRIAUX ET AGRICOLES

Un patrimoine discret et fragile

Schiltigheim n'est pas seulement faite de briques et de béton : elle abrite encore 28 hectares de terres agricoles (3,6 % du territoire) et quelques rares prairies naturelles (1,8 %). Ces espaces sont nos derniers liens avec le paysage rural d'autrefois et constituent des refuges essentiels pour une faune qui ne trouve plus sa place au centre-ville.

À l'Ouest : la terrasse du Kochersberg

Ce plateau incliné, composé de sols fertiles, est le domaine des grands champs de céréales. C'est le territoire du Lièvre d'Europe, qui dépend de la tranquillité de ces espaces ouverts pour sa survie.

À l'Est : des terres entre herbes et eau

Autour de la Vogelau, l'agriculture est plus morcelée. Près de l'Ill, on y trouve des dépressions inondables, des creux dans les champs où l'eau apparaît naturellement lors des pluies. C'est également ici que subsistent nos dernières prairies naturelles. Ces rares étendues d'herbe sont les seuls refuges pour certaines espèces.

Des espaces fragiles

Aujourd'hui, ces milieux subissent de fortes pressions :

Le piège de la fauche

une fauche trop précoce ou trop fréquente (plus de 3 fois par an) empêche les fleurs de monter en graines et détruit les cycles de vie des insectes.

L'appauvrissement du sol

L'usage intensif d'engrais favorise quelques herbes dominantes au détriment des fleurs sauvages, rendant les prairies «trop vertes», mais biologiquement pauvres.

La disparition des haies

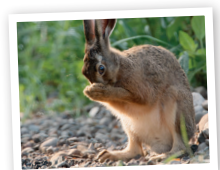
Sans buissons épineux, la Pie-grièche ne peut plus nicher ni chasser.

Quelques « Stars » locales



La Pie-grièche écorcheur

Cet oiseau discret au comportement étonnant a une technique unique : il empale ses proies (insectes, petits rongeurs) sur les épines des buissons pour créer son propre garde-manger.



Le Lièvre d'Europe

Contrairement au lapin de garenne, ce sprinteur vit dans les milieux ouverts et dépend de la tranquillité des champs pour sa survie.

Photo ©M. SOLARI / GEPMA



La Grande Sanguisorbe, une plante survivante

Cette plante aux pompons pourpres ne subsiste plus que dans deux petites stations à la Vogelau.

Chiffres clés

28 hectares de terres agricoles, zones de grandes cultures

3,9 hectares des prairies considérées comme « naturelles » (non dégradées par une culture intensive)

33 espèces de papillons de jour, dont beaucoup dépendent directement de la survie de ces espaces herbeux pour se nourrir et se reproduire



Prairie de la Vogelau

Le Verger du Dinghof une prairie fleurie en ville

Inauguré en 2024, ce site emblématique concilie patrimoine et biodiversité. Il accueille **une prairie fleurie de 3 000 m²**, **des fruitiers anciens** et **des haies refuges** plantées avec les citoyens.

Ce support pédagogique montre qu'il est possible de **transformer le milieu urbain dense en un refuge pour la biodiversité**, notamment pour les pollinisateurs.

Le saviez-vous ?



Surnommée la « fleur des papillons », **la Grande Sanguisorbe est l'unique plante nourricière dont les chenilles de papillons protégés, comme l'Azuré des paluds, ont besoin pour grandir.** Sans elle, ils ne peuvent plus se reproduire et disparaissent.

LES MILIEUX FORESTIERS

Les « jungles » de Schiltigheim

Le long de l'Ill et de l'Aar se cachent de véritables « oasis de vie ». Ce sont des forêts alluviales, des milieux rares façonnés par l'eau, qui comptent parmi les écosystèmes les plus riches d'Europe. Ces milieux sont aujourd'hui très fragmentés à l'échelle du Rhin supérieur, ce qui renforce leur valeur écologique locale.

À Schiltigheim, la forêt de la Vogelau est un témoin du passé : la présence massive de l'Ail des ours au printemps prouve scientifiquement que le sol de cette forêt n'a jamais été défriché depuis au moins 1850.

Des micro-habitats uniques en forêt alluviale

Au cœur des boisements, certaines dépressions se remplissent d'eau de façon temporaire. Ces milieux très particuliers, mêlant bois mort, eau stagnante et végétation flottante, abritent une faune et une flore hautement spécialisées. Dépendants des cycles naturels d'inondation, ils comptent parmi les habitats les plus rares et les plus fragiles des forêts alluviales. Ces milieux ont très peu évolué depuis le milieu du XXe siècle, ce qui en fait de véritables témoins du fonctionnement naturel des forêts alluviales d'autrefois.

Des arbres remarquables

Le patrimoine forestier ne s'arrête pas aux bois naturels. Schiltigheim abrite de nombreux arbres remarquables, dont 5 officiellement reconnus par la Collectivité Européenne d'Alsace.

Le plus impressionnant, le Chêne pédonculé du parc de la Résistance, culmine à 26,7 m de haut pour 4,5 m de circonférence.

Le bois mort, refuge de vie

Le bois mort n'est pas un déchet. La Ville de Schiltigheim le conserve désormais, quand cela est possible, au sol ou sur pied pour offrir un gîte et de la nourriture aux insectes et aux oiseaux forestiers.

Quelques « Stars » locales



Le Muscardin, lutin des noisettes

Ce petit rongeur forestier très discret a été officiellement détecté en 2025 dans les bois de la Vogelau. Sa présence est un indicateur fort de la qualité des lisières et des haies



L'Orme lisse, un arbre remarquable

Rare et aujourd'hui menacé en Alsace, il trouve refuge le long de l'Ill. Il est l'héritier des grandes forêts qui couvraient autrefois la plaine du Rhin.



La Noctule commune

Une de nos plus grandes chauves-souris qui utilise les cavités des vieux arbres comme gîtes pour dormir le jour.

Chiffres clés

11 % du territoire C'est la part totale que représentent les milieux boisés (boisements alluviaux et autres boisements caducifoliés) sur la surface communale

119 essences ou variétés C'est le nombre impressionnant de types d'arbres différents recensés sur le ban communal



L'enclave de Souffelweyersheim un joyau caché

En libre-évolution depuis des décennies, cette forêt humide et mystérieuse offre un visage très sauvage et préservé, constituant un sanctuaire de tranquillité absolu pour de nombreuses espèces.

Ici, chacun peut agir !



Respecter le « désordre » naturel

Ne déplacez et ne ramassez pas le bois mort, il est le socle de la vie forestière



Rester sur les sentiers balisés

Les sols des forêts sont fragiles et certains espaces sont des zones de calme indispensable



Observer sans prélever

Prenez des photos, pas des fleurs !



Protéger la forêt

Ne jetez aucun déchet dans la nature, y compris les tontes de pelouse ou tailles de haie qui peuvent introduire des plantes invasives

LES MILIEUX URBAINS

Espaces verts, jardins & friches ferroviaires

À Schiltigheim, la nature ne s'arrête pas aux portes de la cité. Elle s'organise en un réseau vital. Malgré un visage de ville dense et minérale où près de la moitié du territoire est occupée par le bâti et les routes, Schiltigheim constitue un véritable refuge pour la biodiversité métropolitaine.

Les parcs et jardins, les poumons verts de la ville

Les espaces verts urbains couvrent environ 25 % du territoire communal et forment un réseau précieux. Même petits, **ils permettent aux espèces de circuler à travers la ville**. Jardins privés et familiaux, haies et potagers **offrent nourriture, abri et continuité pour la faune**.

Des sites comme le Parc de la Résistance ou le Parc des Oiseaux évoluent vers une gestion écologique grâce à la gestion différenciée, favorisant le maintien d'arbres remarquables et des micro-habitats.

Au centre-ville, l'Allée Hildegard Von Bingen a été repensée pour mieux gérer l'eau de pluie grâce à des noues d'infiltration, un passage d'un fleurissement décoratif à un fleurissement utile, au service de la biodiversité et du cadre de vie.

Les friches ferroviaires, des refuges secrets

Peu accessibles, ces espaces abritent **des espèces rares et une grande diversité d'insectes**. Décrites comme de véritables « jardins sauvages », on y trouve **une abondance de plantes indispensables à la survie de papillons menacés**. La nuit, ces espaces se transforment en de véritables corridors obscurs qui permettent à la faune de circuler, chasser et se reproduire sans être perturbés par la pollution lumineuse.

Quelques « Stars » locales



Le Hérisson d'Europe, l'explorateur nocturne

Il peut visiter jusqu'à 16 jardins en une seule nuit pour y dévorer limaces et escargots. Il a besoin de pouvoir traverser nos clôtures pour circuler librement et en toute sécurité au cœur de la ville



La Clausilie septentrionale, un escargot rare

Présente que dans 5 sites connus du Grand Est, dont 3 à Schiltigheim. Sa survie le long des rails prouve que nos friches ferroviaires sont de précieux vestiges des anciennes forêts alluviales.



Les Zygènes, des « papillons-bijoux »

Leurs couleurs (rouge et noir) sont destinées à dissuader les prédateurs en indiquant qu'ils sont toxiques. De la famille des papillons de nuit, les zygènes ont adopté un mode de vie diurne.



L'Épipactis helléborine, la résiliente

Elle pousse abondamment dans les haies ombragées autour du lac de l'Espace Européen de l'Entreprise et parvient à se frayer un chemin jusque dans les plantes denses et envahissantes.

Chiffres clés

25 % C'est la proportion d'espaces verts (parcs, jardins, boisés ou non) sur la commune

40 hectares Superficie des friches ferroviaires, identifiées comme un refuge majeur pour la biodiversité

142 espèces d'oiseaux Une diversité exceptionnelle pour une ville aussi dense



Friche ferroviaire

Le bâti, un habitat inattendu

Les bâtiments remplacent parfois les falaises naturelles et accueillent une faune spécialisée.

Faucons pèlerins, martinets et hirondelles nichent sur les façades, tandis que de nombreuses chauves-souris trouvent refuge dans les combles ou les fissures.

Ici, chacun peut agir !



Je laisse un peu de nature
Je ne tonds pas tout, je garde des zones sauvages



Je plante local
Fleurs et plantes adaptées au climat pour nourrir les insectes et les oiseaux



Pas de lumière inutile la nuit
Pour aider les animaux nocturnes



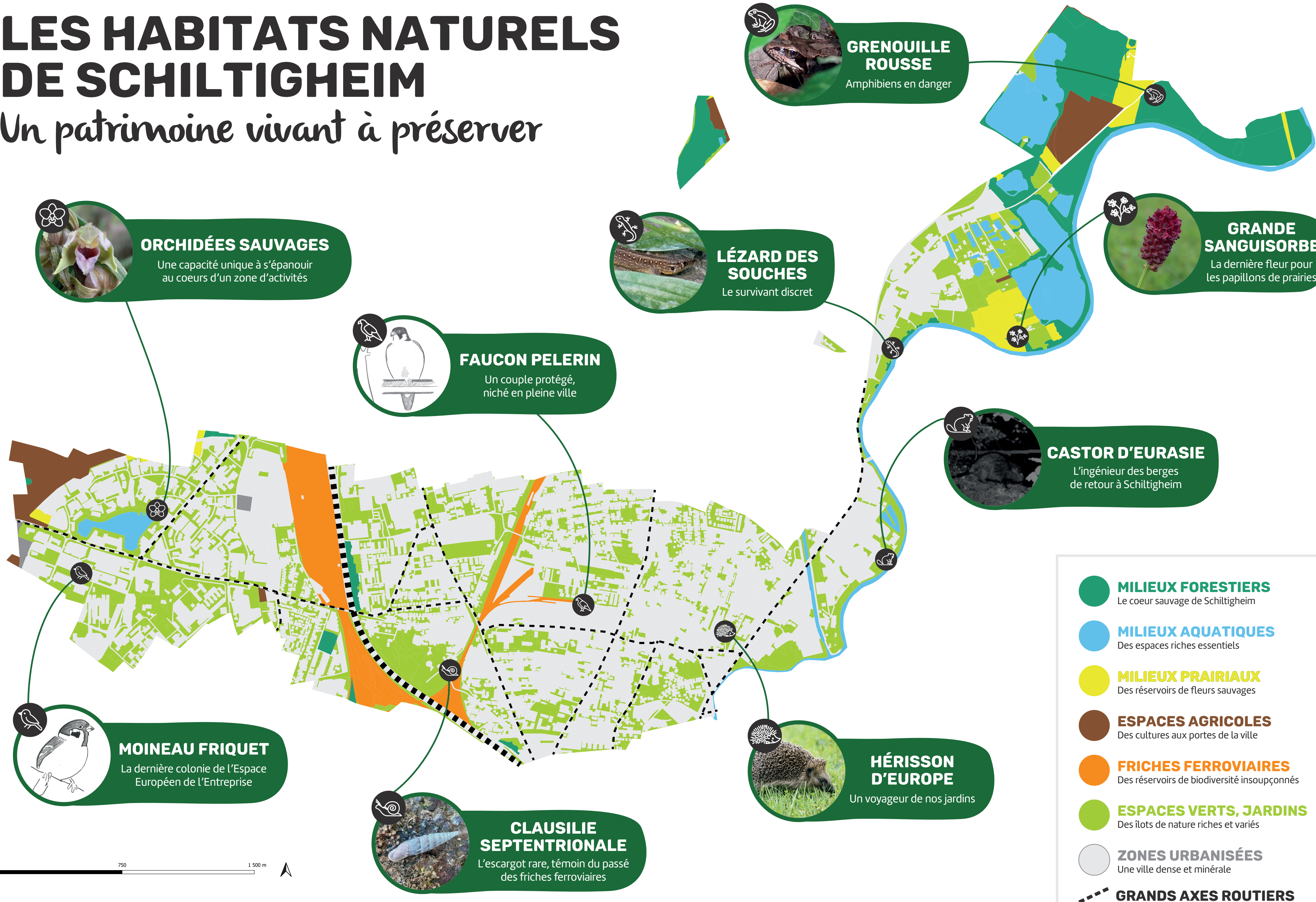
Je garde du bois mort, des tas de pierres ou de feuilles
Abris pour la petite faune



J'installe un nichoir
Pour les oiseaux ou les chauves-souris

LES HABITATS NATURELS DE SCHILTIGHEIM

Un patrimoine vivant à préserver



LES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES DE SCHILTIGHEIM

Une nature en mouvement, de jour comme de nuit

À Schiltigheim, la nature forme un réseau vivant qui permet aux espèces de se déplacer, se nourrir et se reproduire. La **trame verte** (végétation), la **trame bleue** (eau) et la **trame noire** (obscurité) s'entrelacent pour relier les milieux entre eux.

Même en ville dense, chaque espace vert, chaque cours d'eau, chaque cimetière ou zone sombre contribue à cette continuité écologique essentielle au vivant.

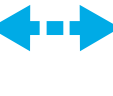




ZONES FAVORABLES À LA FAUNE NOCTURNE

Corridors peu éclairés, parcs urbains, cimetières, voies ferrées, forêts, cours d'eau...

Certaines espèces qui vivent la nuit sont attirées par la lumière et se retrouvent désorientées, d'autres encore voudront éviter la lumière au détriment de leur habitat ou comportement de chasse. Ces zones peu éclairées sont donc essentielles à leur bien-être.

-  **FORETS ALLUVIALES**
Le coeur sauvage de Schiltigheim
-  **COURS D'EAU, ETANGS**
Axes majeurs de déplacement
-  **PRAIRIES NATURELLES**
Maillons essentiels raréfiés
-  **ESPACES AGRICOLES**
Zones intermédiaires entre ville et campagne
-  **FRICHES FERROVIAIRES**
Passages précieux pour la faune
-  **ESPACES VERTS, JARDINS**
Réseau de nature indispensable
-  **ZONES URBANISÉES**
Un réseau de « pas japonais » à transformer
-  **GRANDS AXES ROUTIERS**
-  **CORRIDORS AQUATIQUES**
Cours d'eau et berges
-  **CORRIDORS AQUATIQUES À RENFORCER ET/OU PROTÉGER**
-  **CORRIDORS TERRESTRES**
Haies, alignement d'arbres, bandes végétales...
- **CORRIDORS TERRESTRES À RENFORCER ET/OU PROTÉGER**

